



la gazette de Saint-Louis

LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE



ville classée au patrimoine mondial de l'humanité



n° 64

Janvier 2013

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine

Sport

Page 3 :

Sport (suite)

Portrait

Promotion

Page 4 :

Agenda des sorties

Nature

Contacts :

Fama à l'accueil du S.I.
Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn
www.saintlouisdusenegal-tourisme.com

Edito

Régates, fanals, concerts, entre autres animations, dans un décor grandiose feront certainement revenir plus d'un dans la vieille cité. Saint-Louis a été, cette dernière semaine de décembre, sous le feu de nombreuses festivités mais aussi des lumières. Normal ! Elle fut la première ville à entrer dans ce qu'on a appelé "l'Âge de la Machine", puis à être totalement électrifiée et, tenez-vous bien, avant Paris (nous y reviendrons en page 2.)



Préserver son histoire, c'est d'abord la connaître ! Nous saluons l'association **Jokk Ngir Ndar** qui, avec la collaboration de l'association des **Guides Amis du Patrimoine** et le soutien de la **Mairie de Saint-Louis, du Syndicat d'Initiative et de l'Agence de Développement Communal**, a pu mobiliser en cette matinée du 25 décembre les différents conseils de quartier, les jeunes et moins jeunes pour une randonnée pédestre durant laquelle le patrimoine culturel et bâti de la cité plus que tricentenaire, a été revisité.

L'année 2013 s'annonce pleine de promesses et commence par la tenue, à Saint-Louis, de la 7^e édition du gala des meilleurs sportifs de l'année 2012. Le choix de Saint-Louis pour la première édition décentralisée de l'histoire de cet événement est à l'évidence lié au riche passé sportif de cette ville. Nous évoquerons à travers le football des moments forts de ce patrimoine.

Dans la même lancée, nous rendrons hommage à un illustre saint-louisien, Mawade Wade, digne fils de Ndar pour son inégalable amour pour le football, le Sénégal et la liberté.

Mois sportif oblige, nous consacrerons notre rubrique Nature de ce mois à la pêche sportive. Peu développée, elle n'en reste pas moins un potentiel touristique de grande valeur.

Restons dans la pêche pour décrier à travers Clin d'œil à la Nature, le spectacle désolant des centaines de poissons morts que nous voyons, malheureusement de plus en plus, flotter ou joncher les rivages du Sénégal.

6 est aussi le symbole de la beauté, de l'harmonie, de la perfection, de la famille, de l'amour, de la responsabilité, etc. Faites le calcul ! 2013 sera meilleur que 2012 ! En tout cas, c'est le moins que nous vous souhaitons !

Bonne lecture !

Yannick Philip, Idriss Ben Geloune et l'ensemble du bureau.

avec le soutien de



Histoire & Patrimoine

Saint-Louis, de la vapeur à l'électricité !

L'île de Saint-Louis qui fut le premier endroit d'Afrique Noire où s'établirent les Français, fut aussi la première ville à entrer dans ce qu'on a appelé "l'Âge de la Machine".

En France, l'on comptait à peine 5 000 machines à vapeur au milieu du XIXème siècle, contre plus de 100 000 à la fin de celui-ci. Or, à Saint-Louis, fonctionna dès 1859, à la Pointe Sud, un important moulin ne traitant pas moins de dix tonnes de mil par jour, grâce à une machine à vapeur de 25 CV. L'éclairage électrique n'entra dans le domaine pratique qu'après l'invention de la lampe à incandescence par Edison en 1880. La ville de Saint-Louis, fondée officiellement en 1659, fut la porte d'entrée de l'électrification du Sénégal dès 1887 par l'ingénieur civil Hippolyte VAUBOURD, alors concessionnaire de l'éclairage de la ville. Deux années plus tard, en 1889, la Société d'éclairage électrique du Sénégal (SEES) mit en service la première centrale électrique du Sénégal utilisant deux machines compound de 20 et 16 CV. Pourtant, c'est seulement en 1888 que le Conseil Municipal de PARIS, avec la perspective de l'Exposition Universelle de 1889 et sous la pression de l'opinion



publique, décide de la création d'un réseau de distribution d'électricité.

Le Sénégal, dès lors, se résumait en cette ville prospère, totalement

électrifiée avant Paris et simplement bâtie sur une île au beau milieu de l'estuaire.

L'énergie électrique fit ainsi son entrée dans l'histoire du pays. Plusieurs sociétés se sont succédé à la gestion du secteur de l'électricité. C'est ainsi que la Nouvelle Société d'Eclairage Electrique du Sénégal (NSEES) prit le relais de la SEES en 1891, puis la Société d'Eclairage Electrique de Saint-Louis ou Etablissements CARPOT fut créée en 1892. En 1909, la Compagnie d'Electricité du Sénégal fut créée Dakar. A Saint-Louis, la Compagnie Africaine d'Electricité, créée à Bordeaux (CAE), se substitua en 1925 aux Etablissements CARPOT et étendit son réseau jusqu'à Louga, au Centre-Nord du Sénégal.

Aussi, lors de l'inauguration, en 1958, de la nouvelle centrale de Saint-Louis, Desanges, rappela-t-il que cette cité avait été une des premières villes du monde à connaître ce type d'éclairage. De cette période pionnière de la mécanisation quelques vestiges persistent jusque de nos jours. Le centenaire de l'établissement du pont Faidherbe fournit l'occasion de procéder à une sensibilisation des populations de Saint-Louis à l'égard d'un ouvrage qui constitue l'image de marque de leur ville. Il permet également de tenter d'obtenir la réhabilitation de quelques autres témoins du début de l'em-

ploi de la machine à vapeur, à savoir la grue de vingt tonnes située sur un des quais de la ville, l'usine de Makhana proche de Saint-Louis et l'environnement de la gare de chemin de fer de Sor.



Temps forts de l'histoire de l'électrification à St-Louis et au Sénégal

1887 : Premières électrifications de Saint-Louis du Sénégal par l'ingénieur civil Hippolyte VAUBOURD qui était alors concessionnaire de l'éclairage de la ville.

1889 : Mise en service, à Saint-Louis, de la première centrale électrique du Sénégal, par la Société d'Eclairage Electrique du Sénégal, SEES.

1891 : Faillite de la SEES et création de la Nouvelle Société d'Eclairage Electrique du Sénégal, NSEES.

1892 : Création de la Société d'Eclairage Electrique de St-Louis, plus connue sous le nom d'établissements CARPOT.

1909 : Création à DAKAR de la Compagnie d'électricité du Sénégal, CES

1925 : Installation à Saint-Louis de la Compagnie Africaine d'Electricité, créée à Bordeaux (CAE), qui se substitua aux Etablissements CARPOT et étendit son réseau jusqu'à Louga, au Centre-Nord du Sénégal.

Source : internet

Sport



Saint-Louis du Sénégal : la "vieille cité" sportive, abritera le Gala national des meilleurs sportifs 2011-2012

Initié depuis 2000 par l'Association Nationale de la Presse Sportive du Sénégal (ANPS), le gala des meilleurs sportifs du Sénégal sera célébré le 12 janvier 2013 à Saint-Louis. A cette occasion, un vibrant hommage sera rendu aux anciens sportifs saint-louisien, sans compter l'organisation d'un forum sur le thème : " **l'avenir du Sport Saint-Louisien, quelles solutions ?**".

Mais pourquoi le choix de Saint-Louis pour accueillir la première édition décentralisée de l'histoire de cet événement qui se tiendra pour la 7^e fois ? Nous avons choisi le football, comme on aurait pu le faire avec toute autre discipline pour répondre à la question.

Saint-Louis a été le vecteur du Sport en Afrique. C'est dans cette ville qu'ont été installées les premières équipes de football du Sénégal. Cette discipline a toujours été une grande passion à Saint-Louis. Les années 1930 ont vu le football sortir des établissements laïcs ou religieux de Saint-Louis vers les quartiers populaires et les premières associations ne tardent pas à se constituer sous la diligence d'anciens militaires, des maîtres d'écoles et même des missionnaires. A Saint-Louis, la passion pour le Foot était telle qu'il était devenu comme une seconde religion. Vers les années 1940, l'ancienne capitale de l'AOF disposait déjà d'un stade gazonné, le premier du genre dans la sous-région. De grands noms sont restés intimement liés à la pratique de ce sport.

Plusieurs footballeurs de renom ont marqué de leur empreinte l'histoire du sport à Saint-Louis. Ces icônes du ballon rond qui faisaient vibrer les stades les dimanches avaient pour noms Lô Madièye, Saliou Sarr dit Zal, Serigne Mbaye, Abdoulaye Diop ou encore Pape Luche. Ils se caractérisaient par l'immensité de leur talent et faisaient rêver le public du temple du football qu'était à l'époque le stade de Sor qui est devenu plus tard le stade Wiltord avant d'être rebaptisé stade Me Babacar Sèye. " *Le foot était une grande passion et les médiocres n'avaient pas leur place*", à en croire Madické Diakhaté dit Collot, ancien du Gaité Club. Chaque dimanche, c'était des saines émulations car, l'histoire de ces équipes à l'image du "Réveil", de "l'Avenir", "le Grand Air", c'était d'abord et avant tout les relations familiales et amicales très solides qui liaient ces hommes. " *Il y avait le respect de l'autre, l'envie de vaincre*", selon Golbert Diagne, ancien reporter sportif.

En 1950 l'Espoir a perdu la finale de la coupe d'AOF devant le Racing Club de Conakry par (2 à 4), mais il est vainqueur de la première coupe du Sénégal en 1960-1961 au dépend de la Saint-louisienne après deux (2) éditions (0 à 0 ; puis 1 à 0). En 1964-1965, il devient le premier représentant du Sénégal à la coupe d'Afrique des clubs.

En 1958 la Saint-louisienne est vainqueur de la coupe d'AOF aux dépens du Modèle de Lomé (Togo) 2 à 1. Le Réveil, quant à lui, est vainqueur de la coupe d'AOF en 1957 devant le club d'Abidjan (Côte d'Ivoire) et champion du Sénégal en 1956. On est en 1959, issu de l'Espoir de Saint-Louis, Lamine Coura Fall a été le premier gardien de but à avoir frappé les imaginations au Sénégal. Faisant partie de la première équipe des «Lions» pour laquelle l'hymne national a retenti, Lamine s'est illustré avec la Fédération du Mali, puis avec le Sénégal au plus haut niveau durant toute une décennie. Décoré de l'Ordre national du Mérite et du titre de Commandeur de l'Ordre national du Lion, en passant également par le Lion d'Or, les honneurs n'ont pas manqué pour le récompenser des œuvres accomplies.

Sources : Serigne Mansour DIAW, mémoire de maîtrise INSEPS « *Crise du football dans la ville de St-Louis ? Perspectives* » et l'ANPS

P
O
R
T
A
I
T



Mawade Wade
le sportif exceptionnel et militant panafricain engagé

" *Je ne cours pas après le ballon, je cours après les hommes qui courent après le ballon, parce que ces hommes c'est l'écrasante majorité de la jeunesse de mon pays, parce que ces hommes constituent le levain de mon Peuple*" déclarait-il, Rufisque 1976. " **Ma**", comme ses amis le surnomment, est un grand Sénégalais, un exceptionnel entraîneur de football, un éducateur, un formateur dont la science a beaucoup servi le football mondial en tant qu'expert de la FIFA, en sa qualité de défenseur teigneux des intérêts du football Africain lorsqu'ils sont menacés dans les instances mondiales. " **Ma**" savait, à la perfection, électriser les foules, retenir l'attention, inculquer le savoir à ses élèves, motiver les footballeurs de la rue, des terrains vagues, des cours de récréation ou les vedettes évoluant à Wiltord, Demba Diop, etc. Avec et grâce à lui, s'illustrèrent les génies ; il leur vouait une confiance frisant l'adoration, au Réveil, puis au Brack de Saint-Louis : Petit Guèye, Yérim Diagne, Yatma Diouck, Germain Faye, Mamour Sène, Petit Ousmane, Moussa Sy, Médoune Fall, Balla Diakhaté, Anoun Ndiaye, Mansour Ciss, Léopold Diop. En Equipe nationale, la voix teintée d'extase, il évoquait avec délectation les qualités merveilleuses de Louis Camara, Loulou Gomis, Matar Niang, Fadel et autres coéquipiers talentueux. Pour mieux respecter la vision prophétique de cet homme exceptionnel, nous allons le suivre dans son discours si riche de 1976 et qui, à bien des égards, demeure plus qu'actuel dès lors que l'on semble douter de l'esprit patriotique de certains footballeurs. " *Je suis venu au football par la lutte, une lutte ardente, passionnée, pour mon Peuple, pour les Peuples d'Afrique*". Partisan d'un football inspiré par la réflexion dans l'action, il répétait sans cesse : " *Le football c'est l'intelligence en mouvement*". Grand passionné de football comme on en trouve rarement, et panafricaniste engagé, il s'est éteint le 13 sept. 2004, au nord de Ndar, sa ville natale. Il fut une voix de stentor, empreinte d'un ton inimitable, d'une passion délirante mais encore et surtout d'un amour inégalable du football, du Sénégal et de la liberté.

Promotion

Escrime

Le Comité Régional pour la promotion et la gestion de l'escrime, en collaboration avec la Fédération Sénégalaise d'Escrime, organise le 2^e tournoi régional d'escrime de la Région de St-Louis le samedi 12 janvier au foyer Prosper Dodds à partir de 9h.



Cet événement n'accueillera pas moins de 50 tireurs qui se déplaceront d'Afrique du Sud, du Congo, de la Tunisie, d'Algérie, de la Côte d'Ivoire, de l'Île Maurice, de Madagascar, du Cameroun et de Dakar pour concourir en catégories cadet & senior.

- AU PROGRAMME :** 9h-13h : éliminatoires
 15h30 : Epée hommes,
 16h00 : Epée dames,
 16h30 : Sabre hommes,
 17h00 : Démonstrations.
 17h30-18h30 : Remises de trophées

Encore Bravo à Cheikh Tidiane Niang, seul maître saint-louisien à enseigner l'escrime dans notre région.

CONTACT : Cheikh Tidiane Niang 77 431 6 79

Artisanat

Nous saluons l'ouverture du nouveau **Conservatoire des Arts et Métiers de l'Élégance** qui s'implante à Saint-Louis, "capitale de l'élégance et du bon goût". Son projet est complémentaire des autres actions menées sur le territoire; il vise à favoriser et à transmettre les savoir-faire ancestraux dans tous les domaines de l'élégance: la création de textiles, le stylisme et toutes les pratiques rituelles touchant à l'esthétique. Il est conçu et développé par l'association A.CAMÉE.

CONTACTS : (+221) 33 961 68 60 / 77 440 73 37



Bientôt la nouvelle maison du Partenariat



Après 30 ans de coopération et de liens fidèles avec Saint-Louis, l'Association le Partenariat sera bientôt logée dans des locaux tout neufs !

Symbole de l'amitié indéfectible entre le Nord de la France et le Nord du Sénégal, la construction de ce nouveau siège se veut innovante et démonstrative de la réalisation d'un bâtiment neuf dans un site classé au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Ce projet abritera en dehors des locaux administratifs de l'Association un Centre d'insertion destiné à des jeunes de Saint-Louis en situation difficile. Nous souhaitons pleine réussite au projet de construction de l'immeuble qui sera érigé dans la partie Nord de l'île

Agenda des sorties

INSTITUT FRANÇAIS DE ST-LOUIS

THEATRE D'HUMOUR

Du 9 au 12, avec l'humoriste mauritanien **Daouda KANE**.

RÉSIDENCES DANSE CONTEMPORAINE

12 janv. - 12 fév. "Dell'Andare..." avec Lucia CITTERIO, danseuse et chorégraphe italienne. Création sur la plage de la Langue de Barbarie & Master Class en danse contemporaine dans les espaces publics de la ville pendant 7j : ouverts aux artistes et habitants de St-Louis

THÉ CONCERT - PARVIS DE L'IF

Sam. 12 19-21h Kalifa JENNGI : Le Bluesman du Sénégal

DÉBAT D'IDÉES - Café-philos des Grands

Mercr. 23 - 16h salle de Cinéma : présentation de l'ouvrage « Méditation africaine » de Felwine SARR, par Boubacar Boris DIOP (UFR CRAC - UGB)

Mercr. 30 - 17h place Faidherbe et en direct de Radio Teranga : "Pourquoi philosopher" animé par Pr. Alpha Amadou Sy et Mame Ndèye Fatou Sané Fall.

CINÉ ENFANTS - les mercredis à 16h

Le 9 : Brendan et le secret of Kells - Tom Moore et Norra Towmey 2009 (1h15mn)

Le 16 : Le chat du Rabin - Joann Sfar & Antoine Delesvaux 2011 (1h40mn)

Le 23 : Le silence sous l'écorce - Joana Lurie 2009 (11mn)
Fard - David Alapont, Luis Bricémo 2009 (13mn)

CINÉMA ADULTES - les samedis à 18h

Le 5 : L'exercice de l'Etat - Pierre Schoeller 2011 (1h55mn)

Le 19 : Louise Wimmer - Cérile Mennegun 2012 (1h17mn)

Le 26 : La Terre outragée - Michale Boganim 2012 (1h48mn)

Nature

La pêche sportive

Les poissons du Sénégal, un des pays le plus poissonneux du globe !

Le Sénégal est réputé pour la richesse de ses ressources halieutiques. Pour la pêche au gros, dont la meilleure saison s'étale de juin à octobre, on reconnaît une cinquantaine d'espèces, dont vingt-deux reconnues par l'International Game Fish Association de Floride. Le Sénégal détient ainsi plusieurs records du monde. Mais beaucoup d'autres types de pêche sont également possibles : à la palangrotte, au lancer, à la traîne, au rappala, etc., que l'on peut pratiquer toute l'année. La pêche sous-marine, autorisée en apnée, nécessite une assurance



A St-Louis, c'est principalement pour le "gros" et le "demi-gros" que vous pêcherez en mer, à la conquête du marlin bleu, du requin ou de l'espadon voilier. Dans la zone nord du pays les différences de température de l'eau entre les saisons sont très importantes. Ainsi, il vous faudra choisir le bon moment pour partir en fonction des poissons que vous désirez pêcher. Concernant le marlin bleu, c'est pendant les périodes péri-hivernales qu'ils sont les plus susceptibles d'être pris dans les eaux sénégalaises (mai-juin et octobre-novembre). Il est commun d'en sortir des spécimens de 150kg. Pour le magnifique espadon voilier, c'est tout le contraire et c'est tant mieux car ça rend sa pêche complémentaire à celle du marlin. C'est en effet en pleine saison des pluies qu'ils abondent (de fin juin à fin septembre). Le reste de l'année, et notamment la saison "froide", apporte elle aussi son lot de belles prises, mais en demi-gros. A la palangrotte ou à la traîne, vous attraperez de très nombreux thons, des mérours, des truites de mer, des carangues, des carpes rouges (délicieuses !), des courbines, des impressionnants coryphènes, etc.

A St-Louis, c'est principalement pour le "gros" et le "demi-gros" que vous pêcherez en mer, à la conquête du marlin bleu, du requin ou de l'espadon voilier. Dans la zone nord du pays les différences de température de l'eau entre les saisons sont très importantes. Ainsi, il vous faudra choisir le bon moment pour partir en fonction des poissons que vous désirez pêcher. Concernant le marlin bleu, c'est pendant les périodes péri-hivernales qu'ils sont les plus susceptibles d'être pris dans les eaux sénégalaises (mai-juin et octobre-novembre). Il est commun d'en sortir des spécimens de 150kg. Pour le magnifique espadon voilier, c'est tout le contraire et c'est tant mieux car ça rend sa pêche complémentaire à celle du marlin. C'est en effet en pleine saison des pluies qu'ils abondent (de fin juin à fin septembre). Le reste de l'année, et notamment la saison "froide", apporte elle aussi son lot de belles prises, mais en demi-gros. A la palangrotte ou à la traîne, vous attraperez de très nombreux thons, des mérours, des truites de mer, des carangues, des carpes rouges (délicieuses !), des courbines, des impressionnants coryphènes, etc.

Clin d'œil à la nature



Des milliers de poissons morts envahissent souvent la berge du fleuve : cet impressionnant désastre, constaté et relayé par Cheikh S.Guèye de Ndar info, se produit malheureusement assez fréquemment. En effet, tout le

long de la berge du fleuve, de l'hydrobase (port de pêche), en passant par Guet-Ndar (village des pêcheurs) jusqu'au pont Faidherbe et même au-delà, la zone est souvent envahie par des nuées de poissons morts qui bordent le rivage en formant un tapis d'écailles et de chair. La principale victime de ce carnage humain est le yabooye (la sardinelle). C'est un immense surplus de pêche qui a été jeté expressément sur le fleuve par des pêcheurs ou mareyeurs-pêcheurs. Crime environnemental, désastre écologique, spoliation des richesses, les mots sont faibles pour qualifier de tels actes dans un pays en voie de développement où l'activité précitée représente la première richesse économique. Nous en appelons à la conscience et à la responsabilité des principaux concernés pour que cette situation cesse.